

Réponses aux questions reçues concernant l'appel à projets pour l'octroi d'une convention d'occupation du domaine public fluvial relative à l'exploitation d'un terminal de transbordement disposant d'une grue de manutention d'une capacité de 400 tonnes sur la commune de Langon (33)

06/01/2026

Voies navigables de France / Direction territoriale Sud-Ouest / Service Développement

1) Est-il possible d'augmenter le dégrèvement à 1 500€ par transport ? Ou de baisser la redevance annuelle à 10 000€ ?

Le candidat renseigne librement le montant du dégrèvement par transbordement supérieur à 25 tonnes. Ce montant ne peut être inférieur à 1 000 € par transport.

La redevance annuelle augmente avec l'objectif de transbordements annuels supérieur à 25 tonnes ainsi qu'avec le montant du dégrèvement par transbordement supérieur à 25 tonnes.

Au niveau minimum, donné par un objectif de 2 et un dégrèvement de 1 000 €, la redevance annuelle est donc à son minimum de 15 031,80 €.

Si l'objectif de transbordements supérieurs à 25 tonnes est dépassé, sous réserve de la fourniture des justificatifs, la redevance due peut décroître jusqu'à un plancher à 9 000 € annuel.

2) Le quai fait-il partie du périmètre du terminal mis à disposition par VNF ? En effet vous évoquez un front d'accostage, la plateforme supportant la grue, les équipements d'accostage, le terre-plein, le plan d'eau. Aussi le schéma fournis affiche une zone délimitée en bleu qui ne comprend pas le quai. Avons-nous une définition précise du périmètre du site, un plan ?

Le quai est proposé à l'occupation sous la dénomination « terre-plein ». Sur la partie terrestre, le candidat pourra proposer la zone dont il a besoin pour l'utilisation du terminal de transbordement, en cohérence avec son projet. Cette proposition peut se faire sur la base d'éléments graphiques.

Le périmètre contractualisé sera matérialisé dans un plan annexé à la convention d'occupation temporaire signé avec le candidat retenu.

3) A qui revient la dévégétalisation des berges ?

L'entretien de l'ensemble du périmètre occupé, dont la végétation, en particulier la végétation ripisylve, est à la charge de l'exploitant, c'est-à-dire l'occupant du terminal de transbordement.